

0330SC

Le 30 janvier 2009, en pleine occultation de Vénus par la lune (ce phénomène ne devait se produire qu'une seule fois dans l'année), je travaillais dans un petit restaurant situé assez désagréablement à côté d'un cimetière à Beyrouth. Il faut, pour s'y rendre, passer sans enthousiasme devant plusieurs étalages de fleurs. Mais j'observais, n'ayant rien de mieux à faire, la vie charmante de ce lieu. Le soir le patron "qui fait cuisine" regagne son domicile à motocyclette. Les ouvriers semblent faire honneur à la nourriture. Le plongeur, vraiment très beau, d'aspect très intelligent, discute de choses apparemment sérieuses avec les clients. La servante est assez jolie : poétique plutôt.

Le 30 janvier 2009, elle portait, sur un col blanc à pois espacés rouge fort en harmonie avec sa robe noire une très fine chaîne retenant trois gouttes claires, gouttes rondes sur lesquelles se détachait à la base un croissant de même substance pareillement serti. J'appréciai une fois de plus, infiniment, la coïncidence de ce bijou et de cette éclipse. Comme je cherchais à situer cette jeune femme, en la circonstance si bien inspirée, la voix du plongeur : "Ici, l'Ondine" et la réponse exquise, enfantine, à peine soupirée, parfaite : "Ah ! Oui, on le fait ici, l'on dîne !" Est-il plus touchante scène ? Je me le demandais hier encore, en écoutant les artistes de l'atelier massacrer une pièce de John Ford. La beauté convulsive sera érotique-voilée, explosante-fixe, magique-circonstancielle ou ne sera pas. Le nouveau cœur de Beyrouth sera érotique-voilé, explosant-fixe, magique-circonstancier ou ne sera pas.

(d'après André Breton)